Chapitre 70 : Sortilège : 70 : épilogue

Par eric_vincent

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La directrice, étonnée, voulut savoir pour quelle raison le garçon souhaitait récompenser la cadette des Boulanger. Sa réponse fut des plus laconiques :

— Parce qu'il est juste de rétribuer ses efforts.

— Lesquels ?

— Tout le travail, tout le mal qu'elle s'est donnée pour faire croire que le fauteur de troubles ayant sévi à l'Académie, l'année passée, n'était autre que Casper Van Kriedt.

— Ce n'était pas lui ?

— Il ne l'a jamais été. À aucun moment. Laissez-moi vous narrer ma plus longue et difficile enquête. Tout commença l'année dernière, le jour de la rentrée, lorsque le Sondeur prit du retard…

Pas à pas, le limier exposa tous les éléments du puzzle, démontra la culpabilité de plus en plus avérée d'Émilie Boulanger. La fillette, désemparée, lança des appels à l'aide des yeux à ses parents atterrés, à son frère, anéanti. Il livra chaque détail de la chronologie, cita les Aurors, décrivit comment ils étaient passés à côté de l'affaire parce que la fillette avait poussé le vice jusqu'à manipuler Casper pour lui faire commettre des agressions, grâce à des techniques de magie noire, du vaudou, apprises à Uagadou, lors de leur voyage l'année précédente. Il décrivit la méthode pour déterminer si une personne avait été victime d'un Oubliette et proposa de confronter les Boulanger avec leur mémoire. Il n'omit pas l'histoire du sac conservé à l'infirmerie et son contenu, utilisé à plusieurs reprises. Il en vint enfin au passé récent.

— Il y a quelques mois, la professeure Fordecafé et moi eûmes une discussion à propos des agissements de Frederik Van Houten, autoproclamé médicomage de l'institut Laatste Kans, auteur d'une potion capable de retirer tout pouvoir à un sorcier et ce, de manière définitive. Ce fou furieux, renvoyé de l'Académie, poursuivit ses recherches pour reproduire la potion, bien qu'à son renvoi, on se soit assuré de la destruction des stocks et des écrits relatifs. Grâce à Jacques, nous eûmes la preuve que cet odieux personnage expérimentait, avec succès, une version retirant la magie durant 24 à 48 heures sur Casper Van Kriedt. Cette conversation fut entendue par Émilie. J'en avais la certitude, mais je ne laissais rien paraître. Je décidai alors de fabriquer une baguette puissante mais surtout indétectable par le ministère, pour atteindre mon but.

Au prix de nombreuses recherches, je parvins à mes fins et réalisai une démonstration grandeur nature, toujours dans les mémoires. La baguette allait me servir à confondre Émilie. Hélas, hier soir, mon scellé magique a été brisé. Le temps de sortir du restaurant et de me rendre dans ma chambre, il était trop tard. Plus de baguette !

« C'est un tissu de mensonges ! », écrivit Émilie en lettres de feu.

— L'histoire va connaître encore quelques rebondissements, Émilie. Madame Fordecafé m'assura que le stock de la potion Laatste Kans avait été détruit. Je la croyais volontiers mais, dans mes petites cellules grises, je ne cessais de répéter : je suis sûr qu'il y a un flacon, au cas où cela puisse servir. Que croyez-vous que je fis ? Je songeais à la manière d'ouvrir le coffre de madame Fordecafé et Émilie l'apprit sans mal puisque c'est une authentique Legilimens. Elle s'employa, dès qu'elle put, à ouvrir le coffre et à voler la petite bouteille estampillée Laatste Kans. Une fiole que vous avez vidée, tout à l'heure, dans mon jus de citrouille.

Dans l'assistance, ce fut la stupéfaction. Le garçon venait de perdre ses dons de sorcier, mais il poursuivait sa démonstration.

— Une fiole jetée dans une poubelle et ramassée par les Aurors. Un flacon sur lequel vos empreintes figurent. Les vraies, pas les fausses subtilisées à la défunte sœur de Noël Millefeuille.

Émilie tira la baguette dérobée de son sac et la tint à deux mains, droit sur le garçon. Elle se débarrassa de son sac contenant sa création personnelle en aubépine, déterminée à en finir avec le Belge.

— Mais allez-y ! Je vous en prie ! Je suis désarmé, j'ai perdu mes pouvoirs et vous tenez la plus puissante et la plus indétectable création magique. Qu'attendez-vous pour me tuer ?

Elle agita la baguette. Rien ne se produisit. Hercule éjecta sa création de cèdre et lança un sort de saucissonnage.

— Pas de chance, Émilie ! Vous n'avez volé qu'une potion de sérénité, placée dans le coffre. Pas de potion destructrice. Pas plus de baguette indétectable. Des sornettes, rien de plus. Alors que le commandant recevra un rapport pour le sortilège que je viens de vous lancer, le jour de ma « démonstration », il n'a rien reçu. Comment fut-ce possible ? Grâce à deux complices. Le professeur de Franjac but du Polynectar pour prendre mon apparence tandis que mon amie Bianca donnait la pleine mesure de son talent en imitant ma voix à la perfection. Pendant cette diversion, caché dans le jardin, j'activai une énorme quantité de réactif chimique pour provoquer le Lumus Solem le plus éclatant, le plus surréaliste qu'il fut donné de voir. Eh oui ! De la science dans la magie et de la magie dans la science. Maintenant, ces messieurs vont vous interroger. Ne pouvant faire usage de Veritaserum sur une personne âgée de moins de 17 ans, ils obtiendront malgré tout vos réponses. Vous commîtes l'erreur de me voler la fausse baguette hier soir et non hier matin. Vous êtes toujours sous l'emprise du fronton runique de Gerbera. Voici le plus cocasse, Émilie : si j'ai pu relater tous ces faits vous incriminant, sans commettre d'erreur, sans bafouiller, alors que la prise de parole en public me gêne, c'est grâce

à vous ! Grâce à la potion de sérénité que vous m'avez faite absorber.

Gérôme Prunellier prit ses empreintes, se moquant de ses tentatives pour se soustraire. Il procéda au comparatif magique et affirma :

— Ce sont les siennes.

Elle fut emmenée manu militari par les forces policières, dans un silence consternant. Hercule se rapprocha d'Ambroisine et la rassura :

— La véritable fiole se trouve dans le coffre de la directrice.

Puis, il se dirigea vers les Boulanger et leur présenta ses excuses. Il les consola en leur avouant qu'il pensait que Émilie avait été victime de sorciers très puissants, à Uagadou. Il les assura qu'elle était réduite à l'état de marionnette depuis ces vacances. Elle n'était qu'un disciple inconscient ; le véritable maître œuvrait dans l'ombre. Firmin et Jeanine étaient muets, abasourdis. En quelques minutes, ils étaient passés de la célébration de leur fille au désastre. À l'abattement de ses parents, Jacques réagit avec violence.

— Tu as rétabli l'honneur de Lucie. Tout ça pour démolir Émilie ! Tu es… un salaud ! Un sale traître ! Je t'ordonne, tu entends, je t'ordonne de ne plus jamais m'adresser la parole !

Le Cracmol, fou de rage, expédia un uppercut au Belge qui atterrit au pied du podium. Il avait fait triompher la vérité mais avait perdu l'amitié de Jacques. Un lourd tribut. Il sentit son âme se déchirer.

— Hercule ?

— Madame ?

— Pour quelle raison souhaites-tu offrir cette bourse à Émilie ?

Il frémit lorsqu'il croisa le regard de Jacques, si fier que son ami fasse un cadeau à sa sœur, enorgueilli par sa générosité proverbiale. Les paroles du Cracmol, confronté à l'Épouvantard, résonnèrent en lui. Son désarroi, ses suppliques… Jacques plaçait leur amitié au-dessus de tout. Le Belge ne pouvait pas crucifier son ami. Il inspira, afficha son plus beau sourire et s'amusa :

— Je m'entraîne, Madame. Qui sait ? Dans quelques années, j'enseignerai peut-être la Légicomagie à l'Académie.

Sous les rires et les applaudissements, Hercule mit la bourse dans les mains d'Émilie et murmura :

— Nous détenons toutes les preuves qui vous incriminent. Le moindre fait, vos empreintes sur le flacon de potion versée dans mon jus de citrouille, la baguette factice que vous m'avez volée,

hier soir, sans utiliser de gants et dissimulée dans votre sac. Un geste de votre part et les Aurors vous arrêteront aussitôt.

Après lui avoir donné une accolade, couvert par les applaudissements nourris de la foule, il la fixa droit dans les yeux et ajouta :

— Je vous verrai, à chaque seconde et vous n'en saurez rien. Un Legilimens ne peut pas percer les pensées d'un Occlumens. Jamais.

Il se tourna vers Sean McFlurry. L'adulte agita sa baguette et fit voler une bourse replète vers l'enfant. Le professeur anglais s'excusa :

— Un oubli réparé ! Le lauréat d'Occlumancie, Hercule Van Betavende.

Dès que le garçon eut rejoint ses amis, la fille Boulanger plongea la main dans son sac, agita la baguette à plusieurs reprises et comprit qu'elle avait été dupée. Elle desserra les cordons de la bourse et découvrit les dix Gallions. Hercule les avait modifiés en inscrivant un prénom côté pile et un mot accusateur sur la face.

Elle lut :

« Agathe/Feudeymon,

Shin/Sirènes,

Elvira/Manipulation,

Hercule/Manipulation,

Eugénie/Manipulation,

Marcello/Manipulation,

Luisa/Victime,

Casper/Manipulation,

Alain/Manipulation. »

L'ultime pièce, légère, en fausse monnaie, comportait la mention Émilie/Fausse victime. Elle jeta des regards apeurés dans toutes les directions et repéra pas moins d'une dizaine d'Aurors la surveillant. Elle tenta de les esquiver en pénétrant dans le château mais les hommes transplanèrent, neutralisant toutes les échappatoires. La main de Meursault s'abattit sur son sac. Il l'ouvrit et sourit. La baguette décrite par le Belge correspondait à celle du sac de la demoiselle.

— Confisquée, se contenta-t-il de dire.

Les policiers se retirèrent, lui signifiant qu'elle était libre. Une liberté provisoire.

La fête battait son plein et les conversations plaisantes s'éternisaient. Noël se rapprocha d'Hercule et lui souffla :

— Sigrid part.

L'aîné vit la jeune fille s'engouffrer dans la salle du Sondeur. Dix minutes plus tard, elle ressortit avec deux paquets à la main. Elle se dirigea vers le couple Flamel, leur confia ses bagages et échangea quelques mots. Pernelle la serra dans ses bras et lui glissa une clé de transport pour quitter l'Académie par la Cabane Enchantée. Hercule soupira. Son plan fonctionnait. Son amie avait pris connaissance du premier rouleau de parchemin et suivait les instructions.

Plus loin, les Greengrass, accompagnés de Phineas Black et d'Edward Nott, quittèrent la scène, laissant Eugénie aux mains d'Éliane et Augustin. Umbelina atteignit enfin la jeune fille et lui murmura à l'oreille. Eugénie plongea la main dans son sac, fouilla longuement et extirpa un morceau de parchemin plié et scellé à la cire. Elle le décacheta, en prit connaissance et pâlit.

Soudain, Hercule reçut une double bourrade venue de deux adultes. Arraché à ses observations, il fit volte-face. Les gestes familiers venaient des docteurs Valembreuse et Dessuture.

— Alors, mon garçon ?

— As-tu fait ton choix ?

— Nous n'en pouvons plus de ce suspense. Viendras-tu avec moi aux urgences trépidantes, refermer des plaies, recoller des membres pour sauver des vies ?

— Ou choisiras-tu d'élucider des mystères de légicomagie, en ouvrant la viande froide, en brisant les os pour rendre justice aux morts ?

Il les considéra avec un amusement visible. Il avait préparé sa réponse depuis des jours.

— Messieurs, avez-vous déjà entendu parler de la potion d'ubiquité ?

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés